

BELFORT

À l'Est, la Garde nationale veut faire des réserves

Armée, police, gendarmerie... Les différentes composantes de la Garde nationale cherchent à recruter de nouveaux réservistes. À Belfort, les différents corps ont participé à la journée nationale des réservistes, organisée à l'Est le jeudi 27 octobre, pour sensibiliser les étudiants.

Les liens qui unissent l'Est (École supérieure des technologies et des affaires) de Belfort et la Défense ne sont plus à démontrer. Partenaire de la Défense, l'établissement supérieur belfortain organise, chaque année depuis 2014, une semaine découverte de préparation militaire en partenariat avec le 1^{er} régiment d'artillerie de Bourgoigne. Ce jeudi 27 octobre, il les a encore réaffirmés en accueillant dans ses locaux la Journée nationale des réservistes, organisée en partenariat avec la délégation militaire départementale.

Sur le thème « Réservistes au

cœur des territoires », l'événement avait pour but de promouvoir, auprès des étudiants, les réserves opérationnelles ou civiles, regroupées depuis 2016 au sein de la Garde nationale. Sur les différents stands installés dans le hall de l'établissement, les étudiants peuvent se renseigner sur les spécificités des différentes réserves présentes dans le Territoire de Belfort : 35^e régiment d'infanterie, 1^{er} RA, gendarmerie ou police. Mais aussi tester du matériel : gilet pare-balles, casque, fusils...

À l'extérieur, une initiation de techniques d'intervention opérationnelle rapprochées (Tior) est également proposée. Sur les conseils d'un militaire de métier, les étudiants peuvent ainsi découvrir quelques astuces pour faire face à un opposant.

« À pleine capacité, mais à temps partiel »

Car aujourd'hui, les réservistes ne sont plus seulement appelés « pour faire le nombre ». « Nous

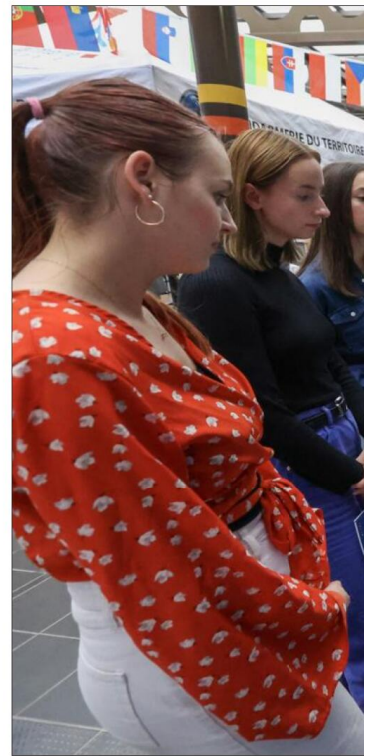
faisons régulièrement appel à nos réservistes, qui sont une aide indispensable pour mener à bien nos missions au quotidien », rappelle le lieutenant-colonel Gilles Stacoffe, commandant en second du groupement départemental de gendarmerie. « Ce sont des équipiers à pleine capacité. Ils sont juste à temps partiel », ajoute le lieutenant-colonel Pierre Petey, ancien délégué militaire départemental adjoint (il est en retraite depuis le 23 octobre), à l'origine de cette journée.

« Ouverte à l'ensemble des citoyens volontaires »

Actuellement, le Territoire de Belfort compte 473 réservistes : 200 au 1^{er} RA, 150 au 35^e RI, 101 à la gendarmerie, 12 à la police nationale et 10 à la délégation militaire départementale. Des chiffres en hausse depuis 2015 et la vague d'attentats qui a touché la France. Mais que le gouvernement aimerait encore voir progresser face aux défis actuels. Notamment pour la police, après l'annonce par Gérard Darmanin, le ministre de l'Intérieur, de sa volonté de recruter 30 000 réservistes. « Au départ, notre réserve était surtout constituée d'anciens policiers à la retraite. Depuis quelques années, elle est ouverte à l'ensemble des citoyens volontaires », précise le major Didier Villemency.

Ce jeudi, l'opération semble avoir porté ses fruits. Plusieurs étudiants se seraient en effet montrés intéressés pour rejoindre la réserve. Comme bon nombre de leurs prédécesseurs depuis dix ans.

Aurélien BRETON



Les étudiants ont pu découvrir quelques astuces pour faire face à un opposant. Photo ER/Michaël DESPREZ

473

Le Territoire de Belfort compte 473 réservistes : 200 au 1^{er} RA, 150 au 35^e RI, 101 à la gendarmerie, 12 à la police nationale et 10 à la délégation militaire départementale.

Pour vous abonner :
lerabonnement@estrepublikain.fr

0 809 100 399 Service gratuit + prix d'appel

Rédactions

Belfort
18 Faubourg de France
03 84 21 07 32
leredacbel@estrepublikain.fr

Montbéliard
48 rue Cuvier
03 81 95 53 33
leredacmb@estrepublikain.fr

Retrouvez-nous également sur facebook

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info

Contactez le

0 800 082 201 Service & appel gratuits
ou par mail à lerfrouge@estrepublikain.fr

Être réserviste, qu'est-ce que cela représente ?

« Donner du sens à un engagement citoyen »



Photo ER/Michaël DESPREZ

Xavier Greffo, sous-lieutenant de réserve à la délégation militaire départementale

« J'ai commencé en 2014 dans la réserve citoyenne. À l'époque, j'étais président des anciens élèves de Sainte-Marie et c'est le lieutenant-colonel Petey qui me l'a fait découvrir alors qu'on préparait une cérémonie pour les élèves tombés au champ d'honneur en 14-18. Cet été, à 49 ans, j'ai souhaité aller encore plus loin en suivant une formation à Coëtquidan pour rejoindre la réserve opérationnelle. Être réserviste, pour moi, c'est donner du sens à un engagement citoyen. »

« Tradition familiale d'engagement »



Photo ER/Aurélien BRETON

Aline Afoito, brigadier de réserve à la gendarmerie

« Devenir réserviste, c'est comme poursuivre la tradition familiale d'engagement. Mon père était militaire, j'ai des cousins policiers ou pompiers de Paris et mon arrière-grand-père faisait partie de la mobile. Cela fait deux ans que j'ai intégré la réserve de la gendarmerie. Je suis surtout appelée sur des missions de prévention, d'aide à la population, mais aussi de la surveillance générale. C'est très valorisant. On se sent utile, à la fois pour les habitants mais aussi pour les équipes qu'on vient soutenir. »

« Une fierté d'avoir inspiré des amis »



Photo ER/Aurélien BRETON

Mathis Heinis, réserviste au 1^{er} RA

« Même si je ne fais pas partie de l'active, c'est une fierté de défendre son pays. Faire partie de la réserve, cela me fait aussi sortir de ma zone de confort, découvrir d'autres choses. Comme je suis encore étudiant en BTS chaudronnerie à Follereau, j'essaie d'être présent le plus possible. Je fais peut-être 70 jours par an. Et quand j'ai parlé de ce que je faisais à des amis, cela leur a donné envie de devenir eux-mêmes réservistes. Savoir que je les ai inspirés, c'est aussi une fierté. »

« Un esprit de camaraderie »



Photo ER/Aurélien BRETON

Yannick Penquerc'h, lieutenant de réserve au 35^e RI

« Je suis réserviste depuis vingt-deux ans, à la suite de mon service national dans l'armée de l'air à Évreux. Pourtant, j'avais tout fait pour être réformé et éviter l'armée. Mais j'y ai trouvé un esprit de camaraderie qui m'a beaucoup plu. Dans le civil, je suis enseignant. Être réserviste fait partie du même dévouement pour l'État. Je fais partie de la cellule rayonnement du 35^e RI pour promouvoir le régiment. Et comme j'aime transmettre, je suis aussi animateur de journée Défense et citoyenneté. »



Pour la première fois, la police nationale était présente lors de cette journée des réservistes. Au niveau national, elle cherche à recruter 30 000 personnes. Photo ER/Michaël DESPREZ

Michel Girardot, commandant réserviste : « Aujourd'hui, les mentalités ont évolué »



Le commandant Michel Girardot, réserviste de la gendarmerie nationale, coordonne les réservistes de la compagnie de Montbéliard depuis 2015. Photo ER/Lionel VADAM

Le commandant Michel Girardot nous reçoit chez lui, dans le pays de Montbéliard, pour parler de son activité de réserviste de la gendarmerie nationale depuis 2015. Il n'avait plus beaucoup de créneaux disponibles. « Lundi prochain, on part à Calais, dans le cadre de la lutte contre l'immigration clandestine », précise le chef d'escadron de 62 ans. Depuis 2015 également, il est aussi délégué du procureur de la République. Aujourd'hui, Michel Girardot coordonne les réservistes de la compagnie de Montbéliard, qui concerne le pays de Montbéliard, le secteur de L'Isle-sur-le-Doubs et le plateau de Maïche. « La compagnie comporte 45 réservistes dont 15 chefs de patrouille », détaille Michel Girardot. Parmi eux, environ 25 % d'ex-gendarmes. Les autres viennent de la société civile. Étudiants, profs, salariés de l'industrie... Une fois réserviste, ex-gendarme ou pas, « on suit une formation continue tous les ans », par exemple pour le maniement des armes.

Équilibrer les équipes

Depuis les attentats de 2015 et 2016 en France, les réservistes ont pris une autre ampleur en France et s'intègrent de plus en plus naturellement à l'organisation de la gendarmerie. D'ailleurs, « on cherche à recruter », précise-t-il. En rappelant que les besoins sont variés. « Il y a 300 métiers différents dans la gendarmerie, de l'informaticien au cuisinier, mais aussi le sellier bourrellier ! » L'activité est rémunérée « entre 50 et 140 euros par jour, selon le grade ». Elle est également très libre. « Les réservistes transmettent à l'avance leurs disponibilités. » Ce qui permet à Michel Girardot de puiser dans les forces en présence au gré des besoins. Contrôles routiers, grandes manifestations, violences urbaines... D'où l'importance, pour Michel Girardot, de bien connaître les qualités individuelles de ses troupes pour équilibrer les équipes.

Sur le terrain, rien ne distingue un réserviste d'un autre gendarme. « Une fois qu'ils connaissent leur mission, ils peuvent se rendre à la compagnie de Montbéliard pour s'équiper, s'armer, récupérer leur véhicule et partir sur le terrain. Et s'ils ont un doute, ils savent qu'ils peuvent joindre le commandant de compagnie à tout moment. » Michel Girardot semble heureux de cette évolution positive. « Il y a trente ans, on prenait un réserviste pour faire le troisième dans la voiture. Aujourd'hui, les mentalités ont évolué, on peut toujours trouver des détracteurs, mais les réservistes sont bien perçus. »

Boris MASSAINI

MANDEURE

Centre culturel Polyvalent

Samedi 5 novembre 2022 à 20h00

SUPER
LOTO

Buffet - Buvette

Organisé par la confrérie
LES COMPAGNONS DU BOITCHU

DROIT D'ENTRÉE :
20€
les 6 cartons

Tombola gratuite
avec
ticket
d'entrée

Les parties du Boucher (cochon-agneau)
Lots de vins - Paniers garnis,
Bon d'achat - Repas au restaurant...

325794300

L'info en plus

Becker Électronique, nouveau partenaire de la Défense

Depuis ce jeudi 27 octobre, le Territoire compte un nouveau partenaire de la Défense. À l'occasion de la journée nationale des réservistes à l'Esta, la société Becker Électronique, filiale du groupe allemand Becker Avionics basée à Beaucourt, a signé la convention de soutien à la politique de la réserve opérationnelle. Presque une évidence pour une entreprise spécialisée dans les cartes électroniques pour l'aéronautique, l'industrie et la santé. « Pour une société comme nous, qui intervient aussi dans le domaine de la défense, cette signature est logique. Soutenir la réserve opérationnelle, c'est être patriote dans le bon sens du terme », reconnaît Jean-Paul Leroy, directeur commercial de Becker Électronique.

Plus de jours de réserve accordés

En signant cette convention, l'entreprise s'engage à augmenter le nombre de jours de réserve accordés sur le temps de travail (N.D.L.R. : 20 chez Becker Électronique, contre 5 prévus par la loi), réduire les délais de préavis (N.D.L.R. : 15 jours au lieu d'un mois) et à maintenir le salaire de l'employé réserviste. « Cette dernière disposition permet à l'entreprise de bénéficier d'une déduction fiscale au même titre que le mécénat d'entreprise », précise Alexis Paulin, correspondant réserve entreprise-défense pour le Territoire de Belfort.



La société Becker Électronique a signé la convention de soutien à la politique de la réserve opérationnelle. Photo ER/Michaël DESPREZ

Chez Becker Électronique, la réflexion est née de l'embauche de Pierrick Skora. Ancien étudiant de l'Esta, l'ingénieur d'affaires est sergent de réserve au 35^e régiment d'infanterie de Belfort. « L'armée est un univers qui m'a toujours intéressé. La réserve, c'est une bonne porte d'entrée. J'ai commencé à 18 ans en parallèle de mes études. »

« Formaliser ce que nous avons déjà mis en place »

Lui qui allait au 35^e RI les week-ends et pendant les vacances a dû ralentir la cadence en arrivant dans la vie active. Malgré le soutien de son employeur. « Nous sommes une petite société de 17 salariés. On a toujours trouvé des arrangements pour lui permettre de se décharger du temps. Cette convention vient formaliser ce que nous avons déjà mis en place. Et cela profitera aussi aux futurs employés réservistes qui pourraient nous rejoindre », précise Jean-Paul Leroy.

De son côté, Pierrick Skora, qui a déjà participé à des démonstrations, des gardes de dépôt ou des missions Sentinelle entend utiliser ses jours supplémentaires pour poursuivre sa formation. « C'est forcément en semaine et cela m'obligeait jusqu'ici à poser des jours de congé ou de RTT. Là, ce sera plus facile. » Au sein de la réserve, il aimerait se spécialiser dans le domaine de l'économie pour faire valoir ses compétences.

Aurélien BRETON

RECRUTEMENT : LES CRITÈRES

Pour pouvoir devenir réserviste, les candidats doivent remplir certains critères : être de nationalité française ; être âgé de plus de 17 ans ; avoir satisfait aux obligations du service national (service militaire ou Journée défense et citoyenneté) ; ne pas avoir fait l'objet de condamnation pénale ou de sanction disciplinaire prévues par le code de la Défense ; être déclaré apte médicalement.

Renseignements et contacts : www.garde-nationale.gouv.fr ; www.reservistes.defense.gouv.fr (armées) ; www.minotaur.fr (gendarmerie) ; www.police-nationale.interieur.gouv.fr.